

Administrateur-Délégué-Gérant  
**O. RANDOLET**  
Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10.47  
85, Rue Fontenelle, 85

# Le Petit Havre

REDACTEUR EN CHEF  
**J.-J. CASPAR - JORDAN**  
Téléphone : 14.80  
Secrétaire Général : TH. VALLÉE  
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ABONNEMENTS			
	TROIS MOIS	SIX MOIS	UN AN
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Orne et la Normandie	4 50	8 00	15 00
Autres Départements	5 00	10 00	20 00
Union Postale	6 00	12 00	25 00

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

**ANNONCES**

**AU HAVRE**... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.  
**A PARIS**... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.  
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et Légales

### Les Fausses nouvelles et les Bruits qui courent

Une note officielle, que nous avons publiée il y a quelques jours, a attiré à nouveau l'attention sur les nouvelles extraordinaires et fausses, bien entendu — ainsi que sur les bruits plus ou moins stupides et tout aussi dénués de fondement qui circulent par moments tantôt sur le front, et tantôt à l'arrière.

On se rappelle comment, dans les premiers mois de la guerre, les « canards » les plus extravagants prenaient ainsi presque quotidiennement leur vol. Ils avaient alors uniquement trait aux opérations militaires, annonçant un jour une victoire éclatante, le lendemain une épouvantable défaite. Mais quelques-uns des individus peu intéressants ou des faibles d'esprit qui colportèrent ces bruits ayant été poursuivis et sévèrement condamnés, l'émission s'en était singulièrement ralentie, et ce, d'autant plus que l'opinion publique avait fait son éducation, et ne se laissait plus aussi facilement bernier et émoquer.

Et voici que derechef on signale que racontés et potins recommencent à courir. Mais ils ont changé d'objet ; ils ne concernent plus les actions stratégiques, sur lesquelles on ne croit plus guère que ce qu'en disent les communiqués officiels, commentés et corroborés par les nouvelles du front que les familles des « poilus » reçoivent maintenant assez régulièrement.

C'est donc sur des questions d'ordre intérieur, administratif, ou même politique que les imaginations populaires sont maintenant sollicitées ; et c'est ainsi que l'on a prétendu — non seulement dans certains quartiers de Paris, comme le dit la note, mais aussi un peu partout et notamment au Havre — que le gouvernement allait supprimer les allocations militaires. On annonce également que sur différents points du front les soldats ont reçu des lettres anonymes leur annonçant que la Révolution a éclaté à Paris, que le Gouvernement a été renversé, que le drapeau rouge a été déployé, etc.

Il est facile de concevoir quelle émotion la première de ces nouvelles a pu causer chez certaines femmes ou mères de mobilisés, prêtes à voir facilement tout en noir, et auxquelles des gens paraissent bien renseignés ou des amies en qui elles ont toute confiance apportaient ce « tuyau » comme certain.

Nous en connaissons ici, au Havre, plusieurs dans l'esprit desquelles l'alarme avait été mise à ce sujet par la même personne, qui affirmait l'avoir vu « sur le journal. » Inutile de dire que, pressée par nous de nous montrer le journal en question, cette comédienne fut bien obligée d'avouer qu'elle n'avait fait elle-même que répéter ce que quelqu'un lui avait dit, et comme plusieurs des pauvres femmes en question ont depuis touché leur allocation dans les conditions habituelles, elles sont maintenant rassurées, nous l'espérons, du moins.

Mais combien d'autres continueront à craindre pour leur lendemain, et ce qui est plus grave, feront part de leurs appréhensions à leurs maris, à leurs fils, qui combattent au front et qui risquent d'être ainsi démoralisés.

Quant à la légende de la révolution à Paris, elle a été plus facile à détruire dans le cerveau de nos soldats, tellement elle était invraisemblable, jurant avec l'ensemble des événements qui ont manifesté l'existence d'un esprit de concorde sans exemple dans l'histoire de notre pays, croyons-nous. Il n'en reste pas moins vrai qu'elle était de nature, elle aussi, à décourager ceux qui, sans autre souci que de repousser l'envahisseur, combattent sans relâche depuis bientôt un an.

Et c'est à cause de ce danger de découragement, de démoralisation, que le gouvernement devait intervenir pour ménager la sensibilité du pays, et la protéger, et ce moment surtout où les événements l'ont naturellement rendue plus facile à émoquer, contre les excitations maladroites ou malintentionnées.

« Les excitations maladroites », dit à ce sujet notre distingué confrère M. André Lichtenberger, « ce sont celles des neurasthéniques ou des pessimistes qui, parce que le printemps ne nous a pas donné tous les résultats militaires que nous pouvions espérer, ont senti vaciller leur dévouement et propagèrent, si on les laissait faire, le doute et la lassitude. »

Nous ajouterons à ces excitations maladroites celles des multiples auteurs féminins du Roman chez la portière, qui, dans nos villes de province, s'appellerait mieux le Roman chez l'épicière ou le Roman à la fontaine. Il y a là des imaginations toujours en activité, soutenues par des intelligences trop peu cultivées, et qui sont toujours prêtes à étayer les choses les plus absurdes et les plus alarmantes sur des riens mal lus ou mal entendus.

Mais il y a aussi et surtout les excitations malintentionnées, c'est-à-dire celles qui, plus ou moins directement, reçoivent leur impulsion de l'ennemi. Contrairement, en effet, à un journal d'extrême gauche qui, ces jours-ci, après avoir dénoncé le mal

des commères en termes d'une sévérité outrée, niait toute origine allemande aux faux bruits qui circulent, — contrairement à cette opinion, nous sommes persuadés que les Allemands connaissent l'âme des foules aussi bien que nos psychologues, et qu'ils ne négligent rien pour en provoquer et utiliser ensuite les faiblesses dans leur intérêt.

Si l'on trouve la trace de leur action à la base de certaines manifestations en pays neutres, ou à l'origine de mouvements comme la grève du pays de Galles, nous sommes convaincus qu'on la trouverait aussi au berceau de tous ces contes à dormir debout qui ne pourraient avoir d'autre effet que d'énerver notre défense nationale, si on les prenait au sérieux.

La propagation de ces « bateaux » fait partie de ce qu'un de nos confrères a appelé le tir à boulets rouges sur le moral des civils ; ce tir se manifeste tantôt directement par des bombardements, parfaitement inutiles au point de vue militaire, comme ceux de Reims, d'Arras, de Dunkerque ou de Soissons ; et tantôt il se traduit par des manœuvres indirectes ayant pour but de nous amollir, de nous décourager, ou de nous désunir.

Certaines proclamations des socialistes du Kaiser font partie de cette dernière artillerie, les fausses nouvelles aussi.

Tout en souhaitant que la police arrive à mettre la main sur quelques-uns des propagateurs de ces dernières, nous ne nous alarmons pas outre mesure à leur sujet.

Suivant le mot de Forain, les civils ont tenu et bien tenu depuis le début ; ce n'est pas maintenant que les bas agissements de quelques sous-espions ou les boniments de quelques névropathes et de quelques commères leur feront perdre le superbe esprit de calme et de confiance qu'ils ont montré jusqu'ici, et dont ils n'ont aucune raison de se départir, bien au contraire.

Et ainsi nos barbares ennemis en seront une fois de plus pour leurs frais d'astuce et de pitié.

F. POLET.

### LE PARLEMENT Impressions de Séance

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Paris, 20 juillet.

La Chambre a repris aujourd'hui ses travaux après les avoir interrompus pendant quelques jours seulement à l'occasion de la Fête Nationale.

Sur le feuillet on se trouve une dizaine de projets ou propositions de loi qui y ont été portés par la conférence des présidents de groupes et une interpellation concernant le gaz de la banlieue parisiennaise.

La distribution est très fournie. Elle renferme une vingtaine de documents, tous concernant les événements actuels. L'initiative parlementaire s'exerce largement et souvent bien inutilement.

A ce propos, on observe que le Journal officiel de dimanche et celui d'aujourd'hui publient 83 questions de députés adressées au ministre de la guerre. Les 83 réponses qui sont faites remplissent 33 colonnes !

En séance, on adopte les cinq premiers projets presque sans discussion.

Il en est un de particulièrement important, celui relatif à la publicité des actes intéressant la propriété immobilière et à la réforme du régime hypothécaire.

M. Malvy dépose un projet apportant, pendant la durée des hostilités, des restrictions à la vente et à la consommation des boissons alcooliques.

Sur la demande de la Chambre, le ministre lit l'exposé des motifs de ce projet, qui est renvoyé à la Commission de l'hygiène.

La Chambre discute ensuite la proposition de résolution de M. Jules Roche concernant les propriétaires de rentes françaises déposées par les faits de guerre.

M. Puech combat la proposition dans l'intérêt même du crédit public.

M. Jules Roche dit qu'il ne faut pas que les coupons volés par les pillards ennemis puissent être payés par les caisses publiques.

M. Ribot déclare que la vérification des coupons est dangereuse et coûteuse. Il repousse la proposition, que soutient M. Laitrolles.

M. Jules Roche fait de persistants efforts en faveur de sa thèse. M. Badoche, au nom des socialistes, déclare en pas voter la proposition Roche qui pourrait apporter de la gêne au paiement de tous les coupons. Or, actuellement, il importe de ne pas créer de difficultés à ceux qui donnent avec tant d'empressement leur argent à l'Etat.

La proposition est repoussée par 361 voix contre 135.

La séance s'est terminée par l'interpellation relative au gaz de la banlieue parisiennaise. Tous les députés de la banlieue ont naturellement parlé. On se serait cru à une séance du Conseil général de la Seine.

Finalement la Chambre a voté un ordre du jour approuvant les déclarations du Gouvernement.

La séance est levée à 7 heures et renvoyée à jeudi.

T. H.

### CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres se sont réunis hier matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

M. Malvy, ministre de l'intérieur, a été autorisé à déposer sur le bureau de la Chambre, un projet de loi ayant pour objet, pendant la durée des hostilités et pour des considérations de défense nationale, d'apporter certaines restrictions à la vente et à la consommation de l'alcool.

Ce projet permet aux préfets de prendre, toutes les fois qu'ils le jugeront nécessaire, des arrêtés réglementant, limitant et même interdisant, dans les départements, les communes ou portions de communes où l'on travaille pour la défense nationale, la vente et la consommation de l'alcool.

## LA GUERRE

352<sup>e</sup> JOURNÉE

### COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 20 juillet, 15 heures.

**En Artois, autour de Souchez, près de Neuville-Saint-Vaast, la nuit a été marquée par un violent bombardement et quelques combats à coups de grenades.**

**Au Nord du château de Carleul et dans la vallée de l'Aisne, on signale une assez vive canonnade.**

**Soissons a été bombardé.**

**Sur les Hauts-de-Meuse, la nuit a été agitée, mais sans action d'infanterie, si ce n'est près de la tranchée de Calonne, où deux tentatives d'attaques allemandes ont été facilement repoussées.**

Quatre de nos avions ont lancé, hier, 48 obus sur la gare et la bifurcation de Challerange, au Sud de Vouziers.

Une escadrille de six avions a bombardé, ce matin, la gare de Colmar.

Huit obus de 155 et huit de 90 ont été lancés sur les bâtiments, les voies et les trains.

Des dégâts ont été constatés sur la grande gare et sur la gare des marchandises.

Aucun obus n'est tombé sur la ville.

Nos appareils sont rentrés indemnes.

(Challerange est une commune des Ardennes, à 10 kilomètres au Sud-Sud-Est de Vouziers. La ligne ferrée de Saint-Menehould à Apremont s'y croise avec la ligne de Bazancourt à Vouziers.)

Paris, 23 heures.

**En Artois, actions d'artillerie sans aucun engagement d'infanterie.**

**Un violent bombardement a fait, à Reims, plusieurs victimes dans la population civile.**

**Entre la Meuse et la Moselle, aux Eparges, dans la région de Fey-en-Haye et au bois Le Prêtre, canonnade assez vive.**

Dans la nuit du 19 au 20, un de nos dirigeables a lancé vingt-trois obus sur la gare militaire et sur un dépôt de munitions à Vigneulles-lès-Hattonchateau.

L'aéronef est rentré sans accident dans nos lignes.

(Vigneulles-lès-Hattonchateau, à 18 kilomètres de Saint-Mihiel.)

July 20th. — 3 p. m.

**In Artois around Souchez and near Neuville-Saint-Vaast, there was violent cannonading and some fighting with grenades.**

**North of the plateau of Carleul and in the valley of the Aisne, rather lively cannonading.**

**Soissons has been bombarded on the Meuse heights, agitated night but without infantry attacks, except near the Calonne trench, where two attempts were easily repulsed.**

Four of our aeroplanes threw yesterday 48 bombs on the station of Challerange. Six of our aeroplanes bombarded this morning the Colmar station.

Some damage was ascertained in the station and the large goods station. No bombs fell on the town.

Our aeroplanes came back untouched.

**COMMUNIQUÉ ITALIEN**

Rome, 19 juillet.

**En Cadore, nous avons poursuivi l'offensive commencée dans la zone de Falzarego.**

### Dernière Heure

#### Les Crédits de la Guerre à la Chambre des Communes

• Londres, 20 juillet.

A la Chambre des communes, M. Asquith, déposant un projet de crédits de 130 millions de livres sterling, a dit que ce chiffre portera le montant du total pour l'année financière présente à 850 millions et le montant total des crédits votés depuis le commencement de la guerre à 1,012 millions de livres sterling.

« J'espère, dit-il, que les nouveaux crédits continueront jusqu'à la fin de septembre. Les comptes journaliers de la guerre montrent une tendance naturelle à augmenter.

« De plus, le chapitre des prêts aux alliés pourrait également s'accroître à la suite de l'adhésion de notre cause des Etats-Unis par nos alliés à la guerre. »

M. Asquith poursuivit en ces termes :

« Concernant le chapitre des avances aux alliés, il avait été expressément spécifié jusqu'ici qu'aucune avance ne serait consentie à un Etat ou une puissance ne tombant pas sous la définition des dominions du protectorat britannique ou des puissances alliées. »

Nous avons, cette fois-ci, évité intentionnellement cette définition restrictive. Je suis

Dans la haute vallée d'Anziel, nos détachements, avançant le long de la route qui va de Mistrina à Schuderbach, ont attaqué l'ennemi retranché près du pont de Maroga, et conquis à la bionnette trois blockhaus.

En Caria, notre artillerie a fortement endommagé le fort Herman au Nord-Est de Plezzo.

Le long de la frontière de l'Isonzo, l'offensive que nos troupes ont prise, depuis quelque temps, nous a permis d'enregistrer, après une lutte opiniâtre et difficile, quelques succès appréciables.

Après une action sanglante, l'aile marchante de l'infanterie, appuyée par l'artillerie lourde et l'artillerie de campagne a pu progresser et occuper le haut plateau du Carso. Plusieurs lignes de tranchées, fortement blindées, ont été prises par nos troupes, ont été prises d'assaut. Au cours de cette action, nous avons fait 2,000 soldats prisonniers et 30 officiers. Nous nous sommes également emparés de 6 mitrailleuses, de 4,500 fusils, une grande quantité de munitions est restée entre nos mains.

Ce matin, sur tout le front de l'Isonzo, l'ennemi a contre-attaqué, mais il a été vigoureusement repoussé.

### COMMUNIQUÉS RUSSES

(Grand Etat-Major)

Petrograd, 20 juillet.

En Courlande, dans la région Riga-Chavli, les colonnes ennemies ont atteint le front Toukoum-Dablen et se sont avancées de 18 vers le Sud contre Hofzom-Berge et Benen.

En Nord du village d'Okolny, les colonnes ont effectué une incursion réussie sur les derrières de l'ennemi le soir du 17 et ont enlevé un important convoi.

Dans la région de Popelny, nous avons continué à presser l'ennemi.

Les attaques allemandes contre une position près de Chavli, dans la nuit du 17 au 18, ont été repoussées avec succès.

Sur le front au delà du Néman, au cours de la même nuit, nous avons délogé l'ennemi des dernières tranchées qu'il avait enlevées le 15.

En Pologne, sur le front de la Narew, l'ennemi a prononcé une offensive et enlevé, sur la rive droite de la Pissa, dans la nuit du 17 au 18, le village de Porecki.

Sur la rive gauche de la Chikwa, les attaques de l'ennemi contre les villages de Vyk et de Pchetchniak ont été repoussées avec succès.

A l'Ouest de l'omolnietz, nos troupes se retirent progressivement vers les têtes de pont de la Narew ; elles ont livré, le soir du 17, un combat d'arrière-garde opiniâtre près de la ville de Makot.

Près du village de Karnevo, un de nos régiments a prononcé une brillante contre-attaque.

Entre la Vistule et le Buc, dans la région de Lublin, les attaques ennemies sur le front Vilkas-Bykha, le 18 juillet, ont été repoussées avec succès.

Sur le front de l'ennemi, le matin du 18, s'est emparé de Krasnostaj et des passages en amont.

Le 19 des attaques ennemies entre le ruisseau qui coule de Rybichevitz, vers le village de Piski, et la Wieprz sont demeurées sans résultat.

Sur la rive droite de la Wieprz, nous avons continué, près de Krasnostaj et de la rivière Volzka, de nombreuses attaques ennemies très opiniâtres.

Cependant, près de l'embranchure de la Volzka et du village de Gaevnik, l'ennemi a réussi à établir sur la rive droite de cette rivière ; après quoi, nous avons jugé bon de retirer nos troupes sur la seconde ligne de positions.

Dans la région du village de Grabowietz, nous avons repoussé le 18 quatre troupes ennemies, prononcées sur les hauteurs du front et soutenues par un feu de barrage d'artillerie.

Entre la Gontcha et le Bag, le soir du 17, dans un combat acharné, nous avons délogé l'ennemi de toutes celles de nos tranchées qu'il avait précédemment occupées.

Sur le Bug, un combat énergique a continué contre l'ennemi, qui a traversé le 18 sur le front Skomorokhy-Sokal.

Sur le Dniester, les combats se livrent sur le même front.

Sur les autres fronts, pas d'engagements importants.

**Les États de l'Entente coopéreront jusqu'au bout**

La Tribune publie une note dans laquelle elle déclare que la collaboration militaire et politique des puissances de la Quadruple Entente doit être considérée comme absolument intime et comme indissoluble. Cette coopération ne comporte ni limitation, ni restriction. Elle s'inspire de ce principe que les opérations de guerre doivent être conduites jusqu'à leur succès final, contrairement à une pratique qui est celle de la diplomatie unique et commune et sans aucune distinction ni subtilités dangereuses.

**Rappel des Consuls Italiens d'Asie Mineure**

En raison de la tension des relations turco-italiennes, le gouvernement italien a rappelé ses consuls d'Asie Mineure.

Les premiers de ces fonctionnaires, arrivés en Italie, rapportent que les troupes turques combattant aux Bardenelles manifestent beaucoup de découragement.

**La Question du Coton**

**Le Coton pour Explosifs**

De la Pall Mall Gazette :

A la conférence de la Société d'industrie chimique, M. Red, ex-président de la Société et inventeur d'un procédé de fabrication des poudres sans fumée, a fait les remarques suivantes qui ne manquent pas d'étonner nombre de gens :

« J'ai vu dans certains journaux, a-t-il dit, que le coton est un élément indispensable de la production des obus fortement explosifs ; vous auriez peut-être peine à me croire, mais on n'emploie en quelque sorte pas de coton dans cette fabrication. Il peut y avoir des traces de coton dans ces explosifs, mais les ingrédients principaux sont des produits de la houille. »

Cette déclaration, qui risque de créer une équivoque fort inopportune, sera sans doute exploitée par les agents de l'Allemagne pour obtenir qu'on laisse passer le coton américain destiné aux usines allemandes.

Il importe de remarquer :

1° Que dans la déclaration attribuée à M. Red, il est question de la charge des obus « fortement explosifs », mais non de la poudre sans fumée qui sert à lancer obus, balles de fusils et balles de mitrailleuses ;

2° Que si l'Allemagne n'avait pas un besoin urgent de coton pour ses usages militaires, elle n'aurait pas procédé au recensement des chiffons de coton et interdit à quelques exceptions près la fabrication des tissus de coton.

Quoi qu'en pense M. Red, le mot d'ordre doit rester : pas de coton pour l'Allemagne ! Il est déjà assez regrettable qu'on n'ait pas observé ce mot d'ordre plus tôt.

**La Grève des Mineurs gallois est terminée**

Cardiff, 20 juillet.

Quoique aucune communication officielle n'ait encore été faite au sujet de la crise charbonnière, on croit avoir qu'un accord a été virtuellement conclu comme quoi les nouvelles clauses devaient être respectées jusqu'après six mois que la paix aura été signée.

Cardiff, 21 juillet.

La grève charbonnière est terminée. Toutes les demandes des mineurs ont été concédées à l'exception d'une seule.

**Un Incident de Frontière turco-bulgare**

Lugano, 20 juillet.

Les journaux italiens annoncent que des colonnes irrégulières de Turcs ont envahi une petite partie du territoire bulgare.

**M. Poincaré à Bourges**

Le président de la République s'est rendu, dimanche, à Bourges, où il a été reçu par le ministre de la guerre et par le sous-secrétaire d'Etat des munitions.

Il a assisté à des expériences de polygone, visité les établissements de l'artillerie et l'école de pyrotechnie.

En revenant à Paris, il s'est arrêté à Vierzon et à Saint-Jean-de-Ruelle pour y visiter des établissements privés qui travaillent également pour la défense nationale.

Il est rentré à Paris lundi dans la soirée.

**Dix Obus sur Saint-Dié**

Les Allemands ont envoyé, vendredi soir à cinq heures, dix projectiles sur Saint-Dié. Quelques dégâts, mais pas de victimes.

M. Robert Bacon, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris, qui présida, en 1914, à Saint-Dié, les fêtes franco-américaines, vient de rendre visite à cette ville.

Vivement ému par les ruines annoncées et les misères qu'il a vues, M. Robert Bacon a remis au Comité de secours une somme de 40,000 francs pour venir en aide aux sinistrés de Saint-Dié.

**Les Légionnaires belges pourront être licenciés**

A la demande des autorités belges, le gouvernement français vient de prescrire le licenciement des légionnaires de gaz qui en feront la demande par écrit et qui s'engagent à prendre immédiatement du service dans l'armée belge.

Les intéressés seront dirigés vers le front belge ; ceux d'entre eux qui seraient d'anciens déserteurs de l'armée belge ne seront pas traduits actuellement devant les Conseils de guerre et seront l'objet de mesures de clémence si leur conduite au feu les en rend dignes.

**Pour adresser les lettres au Corps expéditionnaire d'Orient**

Pour assurer la prompte et sûre remise des correspondances à destination du corps expéditionnaire d'Orient, les expéditeurs sont invités à porter sur l'adresse, outre le nom et l'adresse de l'expéditeur, les indications suivantes :

- a) Nom, prénoms et grade du destinataire ;
- b) Arme (infanterie, cavalerie, artillerie, génie, etc.), état-major ou service (intendance, santé, etc.) ;
- c) Corps de troupes (régiment, escadron, etc.) ; en outre, pour les hommes appartenant à l'artillerie, au génie, au train et aux sections, il est absolument indispensable de mentionner la formation mobilisée à laquelle le destinataire appartient (batterie, section de munitions, section de télégraphistes, escadron, ambulance, convoi administratif, etc.) ;
- d) Mention : corps expéditionnaire d'Orient par Marseille.

**Les États de l'Entente coopéreront jusqu'au bout**

La Tribune publie une note dans laquelle elle déclare que la collaboration militaire et politique des puissances de la Quadruple Entente doit être considérée comme absolument intime et comme indissoluble. Cette coopération ne comporte ni limitation, ni restriction. Elle s'inspire de ce principe que les opérations de guerre doivent être conduites jusqu'à leur succès final, contrairement à une pratique qui est celle de la diplomatie unique et commune et sans aucune distinction ni subtilités dangereuses.

**Rappel des Consuls Italiens d'Asie Mineure**

En raison de la tension des relations turco-italiennes, le gouvernement italien a rappelé ses consuls d'Asie Mineure.

Les premiers de ces fonctionnaires, arrivés en Italie, rapportent que les troupes turques combattant aux Bardenelles manifestent beaucoup de découragement.

**La Question du Coton**

**Le Coton pour Explosifs**

De la Pall Mall Gazette :

A la conférence de la Société d'industrie chimique, M. Red, ex-président de la Société et inventeur d'un procédé de fabrication des poudres sans fumée, a fait les remarques suivantes qui ne manquent pas d'étonner nombre de gens :

« J'ai vu dans certains journaux, a-t-il dit, que le coton est un élément indispensable de la production des obus fortement explosifs ; vous auriez peut-être peine à me croire, mais on n'emploie en quelque sorte pas de coton dans cette fabrication. Il peut y avoir des traces de coton dans ces explosifs, mais les ingrédients principaux sont des produits de la houille. »

Cette déclaration, qui risque de créer une équivoque fort inopportune, sera sans doute exploitée par les agents de l'Allemagne pour obtenir qu'on laisse passer le coton américain destiné aux usines allemandes.

Il importe de remarquer :

1° Que dans la déclaration attribuée à M. Red, il est question de la charge des obus « fortement explosifs », mais non de la poudre sans fumée qui sert à lancer obus, balles de fusils et balles de mitrailleuses ;

2° Que si l'Allemagne n'avait pas un besoin urgent de coton pour ses usages militaires, elle n'aurait pas procédé au recensement des chiffons de coton et interdit à quelques exceptions près la fabrication des tissus de coton.

Quoi qu'en pense M. Red, le mot d'ordre doit rester : pas de coton pour l'Allemagne ! Il est déjà assez regrettable qu'on n'ait pas observé ce mot d'ordre plus tôt.

**La Question du Coton en Allemagne**

D'après le correspondant du Telegraf à Zvenauer, les exportations allemandes seront bientôt nulles. Partout la fabrication des textiles va cesser.

Vers le 1<sup>er</sup> août, toutes les filatures de l'Allemagne seront arrêtées.

Le Göttoff de coton de la plus médiocre qualité, ordinairement vendue 25 pfennigs le mètre, atteint maintenant de 45 à 50 pfennigs.

Un autre renseignement, télégraphié à l'Information, fait prévoir une solution moins radicale dans l'arrêt complet de la fabrication, mais un notable renchérissement s'annonce sur la matière première. L'association allemande des affineurs de coton a décidé une nouvelle hausse de 10/0 sur la vente en gros, à partir du 1<sup>er</sup> août.

**La Norvège interdit l'exportation du Coton**

Le gouvernement norvégien publie un décret interdisant l'exportation des déchets de coton, de Pouate de coton, du fil de coton, de tricots de coton, de résidus de graines de lin et d'aiguille de lin.

**Cargaisons de Coton saisies par la flotte anglaise**

Suivant une information donnée à la Chambre des communes par le capitaine Pretzman, au nom du gouvernement, depuis le 11 mars, 49 navires, dont les cargaisons étaient composées en totalité ou en partie de coton, ont été arrêtés et conduits dans des ports britanniques.

Les sommes payées pour leurs cargaisons s'élèvent à 17 millions et demi de francs.

**Le Vatican et la Belgique**

On connaît maintenant le texte exact de la lettre adressée par le cardinal Gasparri à M. Van den Heuvel, ministre de Belgique au Vatican.

Ce texte n'ajoute pas grand chose à ce qu'on savait. Encore une fois, les déclarations du Vatican manquent de précision. Le cardinal Gasparri vient bien reconnaître nettement un seul point, c'est que la neutralité de la Belgique a été violée ; encore s'applie-t-il pour être certain sur l'autorité de M. Bodinart des Doyens, qui l'a déclaré lui-même en plein Parlement le 2 août 1914.

En ce qui concerne l'archevêque Mercier, le cardinal Gasparri déclare : « Il est indéniable que l'archevêque ne nous a pas toujours été favorable ; nous ne lui laisserons pas toujours la liberté à laquelle il avait droit pour l'exercice de son ministère épiscopal. »

Enfin le cardinal Gasparri déplore (sans le condamner) l'assassinat des prêtres belges : « Finement », dit-il, « pour ce qui concerne les prêtres fusillés, les destructions des édifices religieux et scientifiques, les souffrances du peuple belge, le Sin-Siège non seulement n'est pas resté indifférent, non seulement il les a vivement déplorés, mais en ce qui concerne la Belgique, il s'est employé par tout moyen à les prévenir ou au moins à les atténuer. »

Le cardinal fait notamment allusion à la lettre au conseil-général de l'Université catholique de Louvain, dans laquelle le Vatican a exprimé publiquement le désir que les belligérènes, au milieu des ardeurs de la lutte, veillent à la conservation des trésors scientifiques et littéraires des peuples. »

**La Réponse Américaine**

**A L'ALLEMAGNE**

**Les Etats-Unis n'abandonnent aucun de leurs droits**

Le correspondant de l'Associated Press à Washington dit que le président Wilson, aussitôt débarqué à Washington, a délibéré avec M. Lansing, sur la forme à donner à la réponse des Etats-Unis à l'Allemagne.

On croit savoir que le président et le secrétaire d'Etat sont demeurés d'accord que, dans la prochaine communication qui sera faite à l'Allemagne, on devra exposer à celle-ci sans qu'il puisse y avoir d'équivoque, que les Etats-Unis ne sauront demeurer impassibles au cas d'une autre attaque dirigée contre un navire désarmé et ne laissant pas de résistance et qui causerait la perte de vies américaines.

M. Wilson serait convaincu que la note devra déclarer beaucoup plus clairement que jusqu'à présent l'intention sérieuse des Etats-Unis de ne faire abandon d'aucun de leurs droits.

La note ne discutera que peu ou pas les principes dont on a agité si longuement dans les notes précédentes.

On ne sait pas encore si l'on fera allusion à l'affaire du paquebot Orduna. Cet incident a toutefois écarté les suggestions tendant à ce que la note nouvelle prenne en considération la prétendue circonstance que les sous-marins se conformant en pratique au droit des gens.

La note partira pour Berlin samedi.

**L'Attitude de la Bulgarie**

**Un Article officiel bulgare**

On commente beaucoup l'article suivant du journal gouvernemental Narodni Prava :

« Le gouvernement bulgare ne veut pas dépasser inutilement les forces de la nation continu à observer de默默的 indignation. Chaque fois que cela devient nécessaire et là où il le faut, que le différend postérieur à la guerre de 1912 n'est pas liquidé et que le peuple bulgare se lève en violation de l'Orduna. Cet incident a toutefois écarté les suggestions tendant à ce que la note nouvelle prenne en considération la prétendue circonstance que les sous-marins se conformant en pratique au droit des gens.

La note partira pour Berlin samedi.

**L'Attitude de la Bulgarie**

**Un Article officiel bulgare**

On commente beaucoup l'article suivant du journal gouvernemental Narodni Prava :

« Le gouvernement bulgare ne veut pas dépasser inutilement les forces de la nation continu à observer de默默的 indignation. Chaque fois que cela devient nécessaire et là où il le faut, que le différend postérieur à la guerre de 1912 n'est pas liquidé et que le peuple bulgare se lève en violation de l'Orduna. Cet incident a toutefois écarté les suggestions tendant à ce que la note nouvelle prenne en considération la prétendue circonstance que les sous-marins se conformant en pratique au droit des gens.

La note partira pour Berlin samedi.

Le moment où il devra parler et s'écrier : "Donnez-moi ce qui m'appartient !" Le peuple bulgare...

Cet article, dans le journal du parti gouvernemental qui incarnerait depuis plusieurs mois le principe de neutralité, est très remarquable...

La majorité du parti Stambouloviste a décidé de renoncer à toute politique germanophile.

L'ATTITUDE DE LA ROUMANIE

L'ultimatum (3) Le bruit continue à venir de divers côtés de l'Allemagne et de l'Autriche se préparant à adresser un ultimatum à la Roumanie...

Une assurance du prince de Hohenzoln De Bucarest au Morning Post :

Le prince de Hohenzoln, ambassadeur extraordinaire d'Allemagne à Constantinople...

L'ATTITUDE DE LA SUEDE

En présence du ministre des affaires étrangères, M. de Hammarskjöld, président du Conseil, a reçu une députation qui a remis le texte de l'ordre du jour voté par le Congrès de la paix de la ville de Varsovie...

D'accord avec la déclaration de neutralité qui a été donnée, ainsi qu'après les manifestations patriotiques...

Sur le Front Russe

LA BATAILLE GÉANTE

Sur un front immense, de plus de 1.200 kilomètres, des abords du golfe de Riga, sur la Baltique, jusqu'aux approches de la frontière roumaine, vient de s'engager, en Russie, la plus formidable bataille que l'on ait jamais pu rêver...

Les Allemands attaquent partout. Leur entreprise est gigantesque; elle exige un effort colossal...

La tentative est audacieuse parce que dans leurs positions actuelles les armées russes sont mieux équipées qu'elles ne l'étaient encore jamais.

Sur le Front Turc

La Situation à Constantinople

La situation à Constantinople empire de jour en jour, s'acheminant vers sa solution inévitable, à savoir le soulèvement du peuple turc contre l'autorité tyrannique des jeunes-turcs...

Sur Mer

Un sous-marin allié torpillé et coulé

Suivant des nouvelles parvenues de Constantinople, un sous-marin aurait torpillé et coulé près de Modania, dans la mer Noire, le steamer Bispa, de la Compagnie Nahousseh...

EN ALSACE

Condammnation d'un député Alsacien

Le Conseil de guerre de Maltheuse a condamné à 10 ans de réclusion et à 10 ans de perte de ses droits civiques sous l'inculpation de collaboration envers l'Allemagne...

De Petrograd au Daily News :

Le succès qu'ont remporté les troupes russes en délogeant les Allemands de la forêt de Metelin pourrait entraîner un désastre pour l'armée du maréchal Mookens...

Démenti Russe

La direction générale de l'état-major communique la note suivante :

Nos ennemis ne méconnaissent aucun effort pour révéler sur notre compte des inventions déshonorantes, de caractère très divers...

Sur le Front Italien

La bataille du Carso, les Autrichiens ont perdu 10.000 hommes

La bataille du Carso a été désastreuse pour les Autrichiens. On évalue leurs pertes à plus de 10.000 hommes, dont 4.500 prisonniers...

D'après une lettre d'un officier, publiée par le Courrier de la Savoie, dans une tranchée importante du Carso, plus de 2.000 Autrichiens furent tués ou faits prisonniers...

Autour de Gorizia

On télégraphie de Milan que l'armée italienne viendrait d'occuper la Podgora, la fameuse colline qui domine Gorizia à l'Ouest...

EN BELGIQUE

L'activité des Allemands dans les Flandres

D'après le Télégramme, les Allemands font preuve d'une grande activité derrière le front des Flandres.

Persécutations en Belgique

Le gouverneur de Belgique a lancé une proclamation disant que tout homme âgé de 16 à 40 ans, quittant la Belgique pour servir dans une armée étrangère...

La délicatesse toulonnaise

Le Flambeau Stem dit que le baron von Bisping, qui avait ordonné l'arrestation de Mme Carton de Wiart, femme du ministre de la justice belge...

M. Max dans sa prison

M. Max, le bourgmestre de Bruxelles, dans sa prison de Glaz, reçoit non seulement des milliers de lettres de ses compatriotes, mais des envois de vivres, de vêtements, de médicaments...

Forteresse de Glatz, 30 mai 1915.

EN ANGLETERRE

Les Victimes du Lusitania

Le jugement prononcé par lord Mersey dans le cas de la destruction du Lusitania par les Allemands relève ainsi le nombre des victimes qui résulta de cette destruction...

EN ALSACE

Condammnation d'un député Alsacien

Le Conseil de guerre de Maltheuse a condamné à 10 ans de réclusion et à 10 ans de perte de ses droits civiques sous l'inculpation de collaboration envers l'Allemagne...

EN ALLEMAGNE

L'ambassadeur turc à Berlin a démissionné

D'après un télégramme reçu par le Télégramme, la Gazette de Francfort déclare que l'ambassadeur de Turquie à Berlin, Mahmoud Mooktar pacha, a démissionné...

Aux Usines Krupp

On mande de Genève au Daily Express qu'un cours de lectures qui a eu lieu lundi, l'administration des usines Krupp a cédé sur une partie des revendications des ouvriers et il en est résulté une apparente d'accord...

EN AUTRICHE

La santé de François-Joseph

Dans les milieux officiels viennois, on dément la nouvelle lancée, il y a quelques jours, d'une visite de François-Joseph sur le front italien...

EN BELGIQUE

L'activité des Allemands dans les Flandres

D'après le Télégramme, les Allemands font preuve d'une grande activité derrière le front des Flandres.

Persécutations en Belgique

Le gouverneur de Belgique a lancé une proclamation disant que tout homme âgé de 16 à 40 ans, quittant la Belgique pour servir dans une armée étrangère...

La délicatesse toulonnaise

Le Flambeau Stem dit que le baron von Bisping, qui avait ordonné l'arrestation de Mme Carton de Wiart, femme du ministre de la justice belge...

M. Max dans sa prison

M. Max, le bourgmestre de Bruxelles, dans sa prison de Glaz, reçoit non seulement des milliers de lettres de ses compatriotes, mais des envois de vivres, de vêtements, de médicaments...

Forteresse de Glatz, 30 mai 1915.

EN ANGLETERRE

Les Victimes du Lusitania

Le jugement prononcé par lord Mersey dans le cas de la destruction du Lusitania par les Allemands relève ainsi le nombre des victimes qui résulta de cette destruction...

EN ALSACE

Condammnation d'un député Alsacien

Le Conseil de guerre de Maltheuse a condamné à 10 ans de réclusion et à 10 ans de perte de ses droits civiques sous l'inculpation de collaboration envers l'Allemagne...

EN GRÈCE

L'Ajournement du Parlement

Le décret ajournant la Chambre au 3/6 août vient de paraître au Journal officiel. Avant l'apparition du décret, M. Venizelos avait prononcé un nouveau discours.

AUX ÉTATS-UNIS

La grève des fabriques de munitions

On apprend que le gouvernement des États-Unis, par l'intermédiaire du département de l'Intérieur, a invité le gouvernement à amorcer la prompt solution des incidents industriels de Bridgeport.

Citations à l'Ordre du Jour

Le 3e bataillon du 3e régiment de marche de zouaves a été porté à l'ordre du jour de l'armée :

Les Insignes des Grades dans l'Armée

À la suite de la suppression des galons au profit des officiers, le ministre de la guerre vient d'adopter les insignes suivants :

Le Pain des Prisonniers

Un de nos confrères parisiens publiait récemment l'avis suivant :

Le Petit Havre Illustré

Le n° 36 de la série hebdomadaire consacrée à l'Histoire anecdotique de la Guerre européenne, vient d'être mis en vente.

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

ANNIVERSAIRE

de l'Indépendance de la Belgique

21 JUILLET 1915

5 Centimes le Numéro

Chronique



ECOUTEZ NE SOUFFREZ PLUS DE L'ESTOMAC. Les Conseils du Docteur : Une digestion défectueuse est une cause de mauvaise santé... TOUT LE MONDE est guéri des Maux d'Estomac par L'ELIXIR Tri-Digestif LEUDET.

AVIS DIVERS. Cession de Fonds. Par acte s.s.p., Monsieur FRANÇOIS LEMEUR, a vendu son Fonds de Café-Débit...

M. BELLEST Ouvrier Peintre 116, RUE LESUEUR. se tient à la disposition de MM. les Propriétaires pour l'exécution de tout genre de travaux de Peinture, Vitrerie et Carrelage de Papier.

Bon Producteur en Capitalisation. ayant de sérieuses références, est demandé par importants Sociétés pour l'emploi d'ingénieur...

POSITION STABLE. avec bon avenir est offert à un Courrier sérieux connaissant bien le métier pour la vente au comptant et par abonnement...

ON DEMANDE un Employé pour Bazar du métier, avec références. — S'adresser au Magasin Hal e-là 129, rue de Paris.

CHARCUTIER BON CHEF. Demande. Place assurée, Bons appointements. — S'adresser Etablissements CHARPENTIER, 7, rue Thiébaud.

ON DEMANDE UN CHARRETIER même ne connaissant pas la Ville. S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE aux Etablissements Fœuille, à Goderville (Seine Inférieure), des Ouvriers Tailleurs de Laines et des Manœuvres Français ou Belges...

ON DEMANDE FORT GARÇON BRASSEUR de Cidre. S'adresser, 27, rue d'Estimaucville.

Maison NOEL, 5-7, place de l'Hôtel-de-Ville. DEMANDE DE SUITE d'un Fort Garçon pour courses et nettoyage.

ON DEMANDE UN HOMME sachant conduire et soigner un cheval, de préférence connaissant la boulangerie.

ON DEMANDE BON OUVRIER CORDONNIER pour la Réparation. S'adresser, 37, rue Jeanne-Hachette.

STENO-DACTYLO. ON DEMANDE JEUNE HOMME ou Employé libéré des obligations militaires et sachant bien sténographier-dactylographier.

Commis Epicier de 15 à 18 ans, si possible sachant conduire, est demandé.

ON DEMANDE un JEUNE HOMME, de 16 à 17 ans, présenté par ses parents, ayant de bonnes références et sachant aller à bicyclette.

REPRÉSENTANT bien introduit par les acheteurs de gros et 1/2 gros de Paris, demande représentant en France et en Belgique.

CHAUFFEUR demande place dans maison bourgeoise ou de livraison. — Ecrire BLONDEL, au bureau du journal.

JEUNE HOMME âgé de 22 ans, non mobilisé, demande place de chauffeur, pour conduire taxi ou auto particulier.

JEUNE HOMME pouvant disposer de quelques heures par jour, cherche petit travail d'écriture ou de comptabilité.

ON DEMANDE OUVRIÈRES pour finissage de capotes militaires, et Mécaniciennes, bien payées.

ON DEMANDE une BONNE à tout faire. S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE une FORTE BONNE de 18 à 20 ans. S'adresser au RESTAURANT 8, rue de la Crique.

FEMME DE CHAMBRE. Translatrice, âgée de 35 ans, connaissance parfaite de l'anglais, habituée au commerce, désire place d'interprète.

JEUNE FILLE au courant du commerce, parlant anglais couramment, cherche Emploi commerce ou autres références.

UNE PERSONNE demande journées de Raccourciement, en attendant d'être chez elle. — Prendre l'adresse au bureau du journal.

LES SELS DE RENOLITHINE. ARTHRITISME DIATHÈSE URÉMIQUE. URATE DE SOUDE AGIDE URIQUE. L'Acide Urrique et les Urates causes de l'Arthritisme sous ses diverses formes: Goutte, Gravelle, Maux de reins, Rhumatismes, Coliques Néphrétiques et Hépatiques, Diabète.

CAFETIERS ET RESTAURATEURS. Faites des économies sur vos Frais généraux en écrivant à M. Maurice des Hies, au bureau du journal.

Force - Santé Énergie - Vigueur. EXTRAIT FORMI-VITAL. à base de FORMIATES - CACAO - VANILLE. Extrait concentré de KOLA-COCA-KINA.

GRANDE PHARMACIE PRINCIPALE. 56, Rue Voltaire, 56. PHARMACIE PRINCIPALE. 28, Place de l'Hôtel-de-Ville & 2, Rue Jules-Lévesque. Le Duc & Presset, Pharmaciens. PRIX : 1 FR. LE FLACON pour un litre de vin.

DENTIERS BIEN FAITS PAR M. MOTET, DENTISTE. 52, rue de la Bourse, 17, rue Marie-Thérèse. Réparations en 3 heures et Dentiers haut et bas livrés en 5 heures.

AVIS AUX MILITAIRES. LEÇONS SPÉCIALES POUR BREVET DE CHAUFFEURS. Prix Modérés. Les brevets se passent les Mardis et Vendredis de chaque semaine.

MALADES GUÉRISSEZ-VOUS par les plantes, jamais automédication, toujours biomédication. Le Garage fournit Chauffeurs sérieux. GARAGE CAPLET RUE DICQUEMARE - 8088.

CHEMINS DE FER DE L'ETAT (Service modifié au 10 Juillet 1915). Du HAVRE à ROUEN et à PARIS. Tableaux de horaires et tarifs.

Livraisons à Domicile 106 DÉPÔTS. GDE CIDRERIE HAVRAISE. Livre du Cidre de Pommes fraîches. 185-187, Bd Amiral-Mouchet. Télép. 12.67.

AVIS UTILE. Le véritable Cataplasme de l'ex-Curé de Honfleur guérit Rhumatisme, Sciatique, Maux de reins, Teux, Brèche, etc.

AUTO-ÉCOLE. Pour être automobiliste MILITAIRE adressez-vous au GARAGE, 4, Rue du Havre, 4 (Sainte-Adresse).

ON DEMANDE DEUX CHAMBRES A COUCHER MEUBLÉES, pour Messieurs, premier étage, bien propre.

FAMILLE demande à louer, pour vacances, Appartement meublé, 2 ch. à couch., salle à m. et cuis., très propre et clair.

ON DEMANDE A LOUER CHAMBRE et CUISINE meublées. Ménage sans enfants. Personnes sables.

BULLETIN DES HALLES. Tableaux de prix pour les communes de Montiville, St-Romain, Lilebonne, etc.

CHAUVES ! Vous donneriez beaucoup pour voir repousser vos Cheveux ! Lotion Idéale LEUDET. Plus de Pellicules Plus de Démangeaisons. LE FLACON : 1 FR. 60. AU PILON D'OR, 20, place de l'Hôtel-de-Ville, 20 LE HAVRE.

Pas autre chose... Cet homme qui paraissait si malade, on eût dit... voyons, se trompait-elle pour de bon ? On eût dit que c'était... Charles Delassert ! La fille, à peine son mouvement de recul opéré, en eut un autre en avant.

— Et la petite, en remontant vers l'Arc de Triomphe, pour prendre l'avenue Wagram l'impériale sur le tramway qui la mènerait à Montmartre, ne pensa plus qu'à son père. Lorsqu'elle reparut au sixième, rue Darcet, la mère Japille se décidait à faire manger les garçons.

— Vous êtes si jolie ! demanda une autre. — C'est trop vieux, tout ça, c'est de la rengaine, surtout Petit Chagrin. — L'Etoile d'Amour ! cria la majorité.

Elle regarda l'étui renfermant le vieil instrument, le gagne-pain du musicien. Et prenant son mouchoir dans sa poche, elle se mit à pleurer très fort, sans contrainte, à plein cœur. — Ce fut comme une seconde de stupeur.

On l'aimait cette gamine, c'était un cœur d'or. Ces effusions, ces embrassades, en l'ahurissant, la calmèrent. Non sans quelques efforts, elle échappa aux bras qui l'embrassaient tout à tour.

— Oh ! le pauvre homme ! avec toute sa smala !... (A suivre)

Yu par Nous, Maître de la Ville du Havre, pour la légalisation, de la signature O. RANDOLET, apposée ci-contre.